

Rama Nama

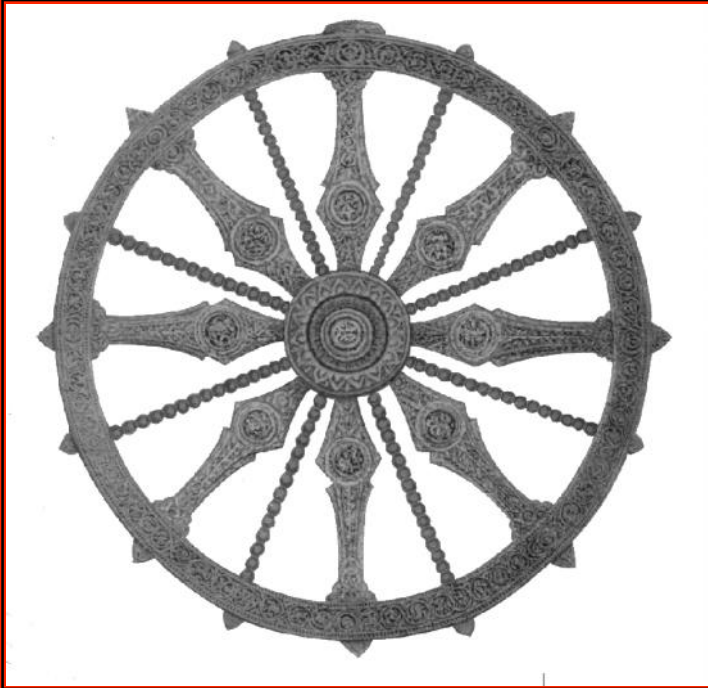


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsarat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



*Adhyatma Ramayana * Hamsa * Gloire du Nom Divins
Les secrets du Mahabharata * KAVAYOPANISHAD
Swami Vivekananda * Swami Ramda * Evangile akashique*

La roue du Dharma

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 1 : Vers Dandaranyaka
- ◆ Hamsa : V - 3 - Les cycles et les âges du monde (suite)
- ◆ Ramdas sur lui-même (34)
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacaritamansa
- ◆ LA MISSION DU VEDANTA (Swami Vivekananda)
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Histoire de la mangouste
- ◆ **KAIVALYOPANISHAD**
- ◆ Les Hindous devraient apprendre d'Israël (G.C. Asnani)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE (Levi) - Chp. 61 : Le Ministère de Jean, le Précurseur
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Effets du Namasmarana du Nom Divin (suite) (J.K. Sahasrabudhe)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-séance Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

*Le sommet des pays les plus riches du monde - matériellement parlant - à Gênes est bien le révélateur de deux philosophies générales de vie : celle du profit et de l'abandon de l'autre d'un côté, celle du respect de la Nature et du partage de l'autre côté. Cette lutte ne se passe plus à l'échelle locale mais à l'échelle planétaire. Le pot de terre aura à la fin raison bien entendu car à l'évidence bien plus en harmonie avec le sanatana dharma. L'ego de l'homme mène à sa destruction, l'ego de la nation mène aussi à sa destruction, toujours après une apparence de victoire. Swami Vivekananda nous le rappelle dans son discours donné à Kumbakhonam à son retour d'Amérique. Bharat survit depuis des millénaires, mais où est la puissance de la Grèce, où celle de Rome ? Nous parlons depuis peu du monde comme d'un village, quand les Vedas proclament depuis ces mêmes millénaires : **Vasudhaiva kutumbakam** : "Le monde est une seule famille".*

*Tout se résume dans la lutte entre les deux auxiliaires : ETRE et AVOIR. Si le Vedanta prêche la voie de la renonciation, c'est pour atteindre l'ETRE. L'AVOIR est illusion, formes évanescentes. La KAIVALYOPANISHAD, traduite ici, résume : "**Ce qui constitue le jouissable, le jouisseur et la jouissance, dans les trois demeures, Je suis différent d'eux tous, Je suis le Témoin, la Pure Conscience, le Bien éternel.**"*

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

*"Il y a plus de religion dans la science des hommes
qu'il n'y a de science dans leur religion."*

Henry David THOREAU



अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

ARANYA KANDAM

Chapitre 1 : VERS DANDARANYAKA

- 1.- Rama passa le reste de la journée à cet ashram et, le matin, il prit congé du sage pour commencer son voyage.
- 2.- Il dit au sage : "Ô saint homme, nous nous rendons tous à la forêt connue comme Dandaka où demeurent beaucoup d'ascètes. Nous te demandons tes bénédictions.
- 3-5.- S'il te plaît, demande à quelques-uns de tes disciples de nous montrer le chemin." En entendant les paroles de Rama, le grand sage Atri dit en souriant : "Ô Rama, Toi, le support des êtres célestes, tu es l'éclaireur de tous les êtres. Comment pourrait-on Te montrer le Chemin ?" Avec ces paroles, il choisit dans ce but quelques-uns de ces disciples, et il suivit lui-même Rama jusqu'à une certaine distance. Persuadé par Rama de repartir, le sage s'en retourna à son ashram.
- 6-9.- Lorsqu'ils eurent parcouru la distance d'environ un *krosa*, ils rencontrèrent une grande rivière. "Comment pouvons-nous traverser cette rivière ?" demanda Rama, et les disciples d'Atri répondirent : "Ô noble descendant de la lignée de Raghu ! Il y a un excellent bateau pour cela. Nous allons nous-mêmes te faire traverser la rivière en peu de temps." Puis ils allèrent chercher le bateau, y firent asseoir Rama, Sita et Lakshmana, et les jeunes ascètes canotèrent eux-mêmes le groupe jusqu'à l'autre côté de la rivière. Rama apprécia beaucoup l'habileté qu'ils montrèrent. Ils repartirent plus tard à l'ashrama d'Atri.

10-11.- Rama et le groupe entrèrent alors dans la forêt terrifiante et épaisse de Dandaka. Avec le grésillement strident des insectes, avec les animaux de diverses espèces partout, avec des animaux sauvages dangereux comme des lions et des tigres qui rodait aux alentours et avec les Rakshasas à l'air redoutable qui infestaient ses environs, cette forêt impressionnante aurait créé l'horripilation sur le corps de tout un chacun. En entrant dans la forêt Rama dit à Lakshmana, le fils de Sumitra :

12-13.- "A partir d'ici nous devons voyager en faisant très attention. Comme moi tu dois avoir ton arc bandé et tes flèches en mains. Je marcherai devant et toi derrière. Sita marchera entre nous, juste comme Maya se tient entre le Paramatma et le Jiva.

14.- Regarde partout attentivement. Ô homme héroïque ! Dandaranyaka est réputée pour les nombreux Rakshasas qui l'infestent. J'en ai même entendu parler avant."

15-17.- Voyageant et parlant ainsi entre eux, ils couvrirent environ un *yojana* et demi quand ils rencontrèrent un lac d'eau fraîche et cristalline plein de lotus et de nénuphars de différentes sortes. S'approchant de ce lac, ils burent de ses eaux douces et s'assèrent à l'ombre sur sa rive pendant quelque temps. Un monstre terrible apparut alors à leur vue.

18-19.- Le monstre avait des crocs redoutables et ses hurlements répandaient la terreur tout autour. Il y avait un trident sur son épaule gauche dont le bout acéré portait plusieurs corps humains empalés. Il remuait, mangeant tout animal sauvage qu'il voyait, éléphant, tigre, lion ou bison. A la vue de ce monstre, Rama leva son arc prêt à l'utiliser et il dit à Lakshmana :

20-21.- "Regarde, frère, ce qui est devant nous. Voilà qu'arrive vers nous un Rakshasa au corps énorme. Sa forme inspire la peur chez les peureux. Tiens-toi prêt avec ton arc. N'aie pas peur, ô fille de Janaka." Disant cela, Rama se tenait ferme comme une montagne, arc et flèche à la main.

A suivre



HAMSA

(*Gaura Krishna*)

CINQUIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN
(« JE SUIS LUI »)

ANNEXE

LE MACROCOSME ET LES AGES DU MONDE

CHAPITRE III

LES CYCLES ET LES AGES DU MONDE (suite)

La manifestation va dans le sens d'une densification croissante, comme nous l'avons vu, et dans une perte de conscience de Soi progressive. La Conscience, dans le *SATYAYUGA* (que l'on peut appeler âge d'or) est de 4/4. Elle n'est plus que de 3/4 dans le *TRETAYUGA* (que l'on peut appeler âge d'argent), de 1/2 dans le *DVAPARAYUGA* (que l'on peut appeler âge de bronze), et de 1/4 jusqu'à 0 dans le *KALIYUGA* (que l'on peut appeler âge de fer) qui est donc un âge d'ignorance, comme nous pouvons le voir, à l'évidence, actuellement.

Pour le corps humain pendant ces âges, il y a longévité, force physique et beauté dans le *Satyayuga*, qui décroissent de plus en plus jusqu'au *Kaliyuga*. La stature est de 21 coudées dans le premier âge, de 14 coudées dans le second, de 7 coudées dans le troisième et de 3,5 coudées dans le dernier âge. Dans le *Satyayuga* les hommes meurent quand ils veulent. La durée de vie est de 10.000 ans dans le *tretayuga*, de 1000 ans dans le *dvaparayuga* et au plus de 120 ans dans le *kaliyuga*.

Les écritures sont les *VEDAs* (sastra) pour le premier âge, la *SMRTI* (*Dharmasastra* de Manu et autres) dans le second, les *PURANAs* dans le troisième et le *TANTRA* (révélé dans le *sandhya*) dans le dernier.

Bien entendu on pourrait donner beaucoup plus de détails, mais cet ouvrage, rappelons-le, se veut un condensé.

Le *KALIYUGA* a débuté avec le retour de VISNU après sa huitième incarnation sous la forme de KRSNA en l'an 3.102 avant Jésus-Christ ¹. Nous sommes donc (pour 1983) dans la 5.085ème année du *KALIYUGA* du 28ème *MAHAYUGA* du 7ème *MANVANTARA* du premier *KALPA* de la 51ème ANNEE DE BRAHMA ².

Il y a aussi des cycles à l'intérieur de chaque *yuga*, dont certains que nous connaissons mieux, et que nous appelons aussi âges ou ères (ex. : chaque tour de la terre autour du soleil est un cycle appelé une année, comprenant 4 âges différents, à savoir les saisons. On parle aussi d'ères en relation avec la précession des équinoxes et les constellations : la précession étant de 25.868 ans, le changement de constellation intervient en moyenne tous les 2.156 ans (ère du Taureau, ère du Bélier, ère des Poissons, ère du Verseau). Certains veulent voir dans chaque changement d'ère un changement de niveau de conscience (ex. : apparition de Jésus-Christ avec l'ère des Poissons, Ιηθους = Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur; ou actuellement avec la venue de l'ère du Verseau). Mais au-delà il y a des cycles plus grands, comme l'année solaire, correspondant à un tour du soleil et du système solaire autour de la Galaxie dans sa course vers Hercules à 19,6 km/s (environ 225.000.000 d'années). De même y a-t-il l'année galactique, période de rotation de la Voie Lactée autour du centre de son système.

A la fin du grand cycle, de la vie de Brahma, comme pour le microcosme, il y a *pralaya*. La réabsorption se fait selon le même schéma : la terre se résout dans l'eau, l'eau dans le feu, le feu dans l'air, l'air dans l'Ether, l'Ether dans l'*ahamkara*, l'*ahamkara* dans la *buddhi*, elle-même dans la *Prakrti* primordiale. La résorption se fait selon A (Brahma), U (Vishnu) et M (Rudra). Ce *pralaya* est appelé *Prakrta Pralaya*, donc la fin du *Parardha*.

A la fin de chaque jour de Brahma (ou *Kalpa*) il y a dissolution intermédiaire appelée *Naimittika Pralaya*., où toutes les créatures périssent et où Visnu sous la forme de Rudra les réunit toutes en Lui-même. La terre est asséchée par le grand feu, cela dure 100 années (divines).

¹ Exactement le 16 février 3102 av. J.C. à 02h 27mn 30 sec. Il est à remarquer qu'alors les planètes suivantes étaient en conjonction : Mercure, Mars, Jupiter et Saturne. L'année hindoue dans le Kali yuga commence lorsque le soleil entre dans le signe de Meshā (Bélier).

² Depuis le début du mahayuga présent, il s'est écoulé 1.960.853.085 années. Le prêtre dirait : « Svetavarane Kalpe, Vaivasvata Manvantare, Ashtavim Satitame, Kaliau Yuge Bhava (5096) ».



Ramdas sur lui-même

Même en faisant autant attention, Ramdas trouvait qu'il ne pouvait pas maîtriser son mental complètement par la seule *sadhana*. Lorsqu'il prit conscience qu'il ne pouvait rien faire de plus par lui-même pour contrôler son mental, il s'abandonna aux pieds de lotus du Seigneur et laissa tout à Sa volonté. Le Seigneur fit alors le reste pour Ramdas. Ainsi le secret de la réussite repose dans l'abandon. Si nous L'approchons en toute humilité et dans un état d'abandon absolu, que nous lui ouvrons notre coeur, alors, par sa Grâce, la chose se fait.

* * *

Ramdas ne connaît que deux castes : les *Bhaktas* et les *Abhaktas*, c'est à dire ceux qui sont des dévots du Seigneur et ceux qui ne le sont pas. La nourriture préparée par un dévot est toujours pure et celle qui est faite par quelqu'un qui n'est pas un dévot est impure. Ramdas ne connaît qu'une seule voie, et c'est le *Ram Nam*. En répétant constamment le *Ram Nam*, tous les *vikshepas* ou modifications du mental sont maîtrisées petit à petit et le pouvoir Divin éternel se révèle en nous.

Ram Lui-même a ajouté 'OM au Mantra original : *Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram*. Lorsqu'il lui a demandé pourquoi c'était ajouté, Il répondit à Ramdas qu'en ajoutant 'OM au *Mantra* nous doublons son pouvoir et son efficacité. Pour être plus clair, si l'on ajoute "OM", nous devons répéter le *mantra* 650 millions de fois pour obtenir *Sakshtkar* ou réalisation, tandis que sans 'OM nous devons le chanter 1 milliard 300 millions de fois. Un autre détail est que *Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram* est le *mantra* pour le *saguna-darshan* ou la vision du Dieu personnel, mais lorsque l'on ajoute 'OM au *mantra*, il devient facile d'obtenir la réalisation de l'Impersonnel ou *Nirguna Brahman*.

* * *

Ram suggéra un jour à Ramdas de passer quelques jours dans une grotte du côté du Mont Shankaracharya au Cachemire. Il y a un temple établi par Sri Shankara sur ce mont. Poussé par Ram, il alla occuper la grotte, bien que les gens l'eussent prévenu des cobras qui y vivaient. La dernière nuit de son séjour, il était étendu comme d'habitude dans la grotte, éveillé et répétant le *Ram Nam*. Tout à coup, la grotte entière fut illuminée par une lumière très puissante. Elle dura quelques minutes. Elle venait de l'intérieur de Ramdas. C'était sa propre lumière intérieure qui était projetée à l'extérieur. Pendant la méditation, certains ont des visions de lumière. On les a lorsque l'on est en pur *Sattva-guna*. Nous devons nous élever au-delà d'elles et réaliser Dieu.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de mars 2001, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 240.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 55.650.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Nama Japa selon TULSIDAS
dans le Ramacharitamanasa
(suite)**

Si tu veux avoir la lumière au dehors et au dedans, mets le Nom lumineux de Rama sur ta langue, comme une lampe ornée de rubis sur le seuil de la porte, Ô Tulasidasa..
(21)

Alors que leurs lèvres répètent le Nom, les ascètes s'éveillent, libres de passion, tout détachés du monde du Créateur, et ils jouissent de la félicité divine, inégalée, ineffable, sans tâche, sans nom ni forme. (21, 1)

Même ceux qui pourraient comprendre les profonds mystères spirituels les apprennent en répétant le Nom. Les sadhaks aussi répètent le Nom, absorbés en contemplation, et ils deviennent des adeptes, acquérant les huit siddhis comme celle de devenir infiniment petit en taille (21, 2)

LA MISSION DU VEDANTA

Swami Vivekananda

Conférence donnée à Kumbhakonam (Tamil Nadu - Bharat)

(Traduction : Gaura Krishna)

Un petit peu de travail religieux accompli apporte beaucoup de résultat. Si cette affirmation de la Gita avait besoin d'une illustration, je trouve chaque jour dans mon humble vie la vérité de cette grande parole. Mon oeuvre a en vérité été fort insignifiante, mais la douceur et la cordialité de l'accueil que j'ai rencontrées à chaque étape de mon voyage depuis Colombo jusqu'ici ont simplement été au-delà de toute attente. Cela est pourtant en même temps digne de nos traditions en tant qu'hindous, cela est digne de notre race; car nous sommes ici, la race hindoue, dont la vitalité, dont le principe de vie, dont l'âme même est, pour ainsi dire, dans la religion (1). J'ai vu un peu du monde, voyageant parmi les races de l'Orient et de l'Occident, et partout j'ai trouvé parmi les nations un grand idéal qui forme, pour ainsi dire, la colonne vertébrale de cette race. Pour certaines c'est la politique, pour d'autres c'est la culture sociale, d'autres encore peuvent avoir une culture intellectuelle etc. comme toile de fond. Mais cette mère-matrie qui est la nôtre a la religion et la religion seule pour base, pour colonne vertébrale, pour fondement sur lequel l'édifice entier de sa vie a été basé. Certains d'entre vous peuvent s'en souvenir dans ma réponse à l'aimable lettre que les gens de Madras m'ont envoyée en Amérique. Je soulignais le fait qu'un paysan de l'Inde a, à beaucoup

(1) Prendre les terme 'hindous, race et religion' au sens large du terme : la race des hindous et la race de ceux qui vivent selon le Sanatana Dharma ou Loi Cosmique. Ne pas prendre le terme 'race' au sens de 'couleur de peau' etc. Mais n'oublions pas que Swamiji s'adresse ici à des Hindous de l'Inde, grande majorité des habitants de cette terre qui ne vivent pas selon des dogmes enseignés, et c'est en Inde que repose encore la flamme du Vedanta. Par 'race', il faut entendre 'race culturelle.'

d'égards, une meilleure éducation religieuse que plus d'un gentleman d'Occident, et aujourd'hui, au delà de tout doute, je vérifie mes propres paroles. Il fut un temps où je me sentais plutôt mécontent du manque d'information parmi les masses de l'Inde et de leur manque de soif d'information, mais je le comprends maintenant. Ils sont plus avides d'information là où se trouve leur intérêt que les masses de toute autre race que j'ai vue ou parmi laquelle j'ai voyagé. Questionnez nos paysans sur les importants changements politiques de l'Europe, sur les bouleversements qui se produisent dans la société européenne, ils n'en connaissent rien et ne cherchent pas à savoir; mais les paysans, même à Ceylan, détachés de l'Inde de multiples façons, coupés d'un intérêt vivant en Inde : j'ai trouvé que les paysans même qui y travaillent dans les champs sont déjà au courant qu'il y a eu un Parlement des Religions en Amérique, qu'un sannyasi indien (2) s'y est rendu et qu'il y a eu du succès. Donc, là où se trouve leur intérêt, ils sont aussi avides d'information que toute autre race, et la religion est le seul intérêt des gens de l'Inde. Je ne parle pas seulement de savoir s'il est bon que la vitalité de la race se trouve dans les idéaux religieux ou dans les idéaux politiques, mais jusqu'ici il est clair pour nous que, pour le bien ou pour le mal, notre vitalité est concentrée dans notre religion. Vous ne pouvez pas changer cela. Vous ne pouvez pas le détruire ni mettre quelque chose à la place. Vous ne pouvez pas transplanter un immense arbre qui pousse d'un sol dans un autre et l'y faire prendre racine immédiatement. Pour le bien ou pour le mal, l'idéal religieux a coulé en Inde pendant des milliers d'années, pour le bien ou pour le mal l'atmosphère indienne a été remplie des idéaux de la religion pendant de brillantes vingtaines de siècles; pour le bien ou pour le mal, nous sommes nés et nous avons grandi au milieu même de ces idéaux de la religion jusqu'à ce qu'elle soit entrée dans notre sang même, qu'elle vibre avec chaque goutte de nos veines et qu'elle soit devenue une avec notre constitution, qu'elle soit devenue la vitalité même de nos vies. Pouvez-vous abandonner une telle religion sans éveiller la même énergie en réaction, sans remplir le canal que cette puissante rivière s'est taillé au cours de milliers d'années ? Voulez-vous que Ganga retourne à son berceau de glace et entame un nouveau cours ?

(2) *Swami Vivekananda lui-même.*

Même si c'était possible, il serait impossible pour ce pays d'abandonner le cours caractéristique de sa vie religieuse et de faire une nouvelle carrière dans la politique ou dans quelque chose d'autre. Vous ne pouvez travailler que selon la loi de la moindre résistance, et en Inde cette ligne religieuse est la ligne de moindre résistance. C'est la ligne de vie, c'est la ligne de croissance, et c'est la ligne du bien-être en Inde que de suivre la piste de la religion. Oui, dans les autres pays la religion n'est que l'une des nombreuses nécessités de la vie. Pour utiliser une illustration fréquente que j'ai l'habitude d'utiliser : ma lady a beaucoup de choses dans son salon, et c'est la mode de nos jours d'avoir un vase japonais, et elle doit s'en procurer un; il n'est pas bien de ne pas en avoir. Alors ma lady, ou mon gentleman, a beaucoup d'autres occupations dans la vie, et un peu de religion doit aussi y entrer pour la compléter. Il ou elle a en conséquence une petite religion. La politique, l'amélioration sociale, en un mot ce monde, est en Occident le but de l'humanité, et Dieu et la religion entrent doucement comme aides à l'atteinte de ce but. Leur Dieu est, pour ainsi dire, l'Être qui aide à nettoyer et à meubler ce monde pour eux; c'est pour eux apparemment toute la valeur de Dieu. Ne savez-vous pas que pendant la dernière centaine ou les deux dernières centaines d'années vous n'avez pas cessé d'entendre des lèvres d'hommes qui auraient du mieux savoir, des bouches de ceux qui prétendent, au moins, mieux connaître, que tous les arguments qu'ils produisent contre la religion indienne est ceci : que notre religion ne contribue pas au bien-être de ce monde, qu'elle ne nous amène pas d'or, qu'elle ne fait pas de nous des pilliers de nations, qu'elle ne fait pas les forts se tenir sur le corps des faibles ni se nourrir de leur sang vital. Certainement, notre religion ne le fait pas. Elle ne peut envoyer des cohortes sous les pieds desquelles tremble la terre, dans un but de destruction, de pillage et de ruine des races. Aussi disent-ils : qu'y a-t-il dans cette religion ? Elle n'apporte aucun blé à moudre au moulin, aucune force aux muscles; qu'y a-t-il dans ce genre de religion ? Ils rêvent un peu que c'est l'argument même avec lequel nous prouvons notre religion, parce qu'elle n'est pas faite pour ce monde. Notre religion est la seule vraie religion, parce que selon elle ce petit monde des sens d'une durée de trois jours n'est pas la fin et le but de tout, qu'il n'a pas à être notre grand but. Ce petit horizon terrestre de quelques pieds n'est pas celui qui limite la vue de notre religion. Le nôtre est bien

au-delà et encore au-delà, au-delà des sens, au-delà de l'espace et au-delà du temps, loin, loin au-delà, jusqu'à ce que rien de ce monde ne reste et que l'univers lui-même devienne comme une goutte dans l'océan transcendantal de la gloire de l'Âme. Notre religion est la véritable religion, parce qu'elle enseigne que Dieu seul est vrai, que ce monde est faux et éphémère, que tout votre or n'est que comme de la poussière, que tout votre pouvoir est limité, et que la vie elle-même est souvent un mal; c'est pourquoi notre religion est la véritable religion. Notre religion est la véritable religion, parce qu'au-dessus de tout, elle enseigne la renonciation et qu'elle se lève avec la sagesse des âges pour dire et déclarer aux nations qui ne sont que des enfants d'hier comparés à nous, Hindous - qui possédons l'antiquité vénérable de la sagesse, découverte par nos ancêtres ici en Inde - pour leur dire en paroles claires : "Enfants, vous êtes esclaves des sens; il n'y a que limitation dans les sens, il n'y a que ruine dans les sens, les trois petits jours de luxure ici n'apportent que ruine à la fin. Abandonnez tout, renoncez à l'amour des sens et du monde, c'est LA voie de la religion." La renonciation est la voie qui mène au but et non la jouissance. C'est pourquoi notre religion est la véritable religion. Oui, c'est un fait curieux qu'alors que nations après nations sont apparues sur la scène du monde, qu'elles ont joué leurs rôles vigoureusement pendant quelque temps et sont mortes pratiquement sans laisser de marque ou de ride sur l'océan du temps, nous vivons ici, pour ainsi dire, une vie éternelle. Ils parlent beaucoup de nouvelles théories sur la survie du plus apte, et ils pensent que c'est la force des muscles qui est la mieux à même de survivre. Si c'était vrai, chacune des vieilles nations du monde connues d'une manière agressive devrait aujourd'hui vivre dans la gloire, et nous les faibles hindous devrions être morts, pourtant nous vivons, forts de trois cent millions d'êtres ! (3). (Une jeune anglaise me dit un jour : qu'ont fait les hindous ? Ils n'ont jamais conquis une seule race !) Et il n'est pas du tout vrai que toutes ses énergies sont dépensées, que l'atrophie s'est emparée de son corps; ça n'est pas vrai. Il y a assez de vitalité, et elle sort par torrents, et elle se déverse sur le monde lorsque le temps est mur et le demande. Nous avons, en quelque sorte, jeté un défi au monde entier

(3) *Aujourd'hui un milliard.*

depuis les temps les plus anciens. En Occident, ils essayent de résoudre le problème de savoir combien un homme peut posséder, et nous essayons ici de résoudre le problème de savoir quel est le peu avec lequel un homme peut vivre. Cette lutte et cette différence continueront encore pendant quelques siècles. Mais si l'histoire a en elle quelque vérité, et si les pronostics se révèlent jamais vrais, il doit advenir que ceux qui s'entraînent à vivre avec le moins et qui se contrôlent bien gagneront la bataille à la fin, et que ceux qui courent après le plaisir et la luxure, aussi vigoureux qu'ils puissent sembler pour le moment, devront mourir et être annihilés. Il y a des moments dans l'histoire de la vie de l'homme, non, dans l'histoire des vies des nations, où une sorte de lassitude du monde devient douloureusement prédominante. Il semble qu'une telle marée de lassitude du monde ait surpris le monde occidental. Là aussi, ils ont leurs penseurs, de grands hommes; et ils se rendent déjà compte que cette race, après l'or et le pouvoir, n'est que vanité des vanités; beaucoup, non, la plupart des hommes et des femmes cultivés de là-bas sont déjà fatigués de cette compétition, de cette lutte, de cette brutalité de leur civilisation commerciale, et ils jettent le regard vers quelque chose de mieux. Il y a une classe qui s'attache encore aux changements politiques et sociaux comme seule panacée aux maux de l'Europe, mais parmi les grands penseurs, d'autres idéaux apparaissent. Ils se sont rendus compte qu'aucune quantité de manipulation politique ou sociale des conditions humaines ne pouvait guérir les maux de la vie. C'est un changement de l'âme elle-même pour le mieux qui peut seul guérir les maux de la vie. Aucune quantité de force, ou de gouvernement, ou de cruauté législative ne changera les conditions d'une race, mais c'est la culture spirituelle et la culture morale seules qui pourront changer les mauvaises tendances raciales pour le mieux. Ainsi, ces races d'Occident sont avides d'une nouvelle pensée, d'une nouvelle philosophie; la religion qu'elles ont eue, le Christianisme, quoique bonne et glorieuse à beaucoup d'égards, a été imparfaitement comprise, et, comme elle l'est jusqu'à présent, on la trouve insuffisante. Les penseurs d'Occident trouvent dans notre ancienne philosophie, particulièrement dans le Vedanta, la nouvelle impulsion de pensée qu'ils recherchent, la nourriture et la boisson spirituelles mêmes dont ils ont faim et soif. Et il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi.

Suite dans le prochain numéro ...

कैवल्योपनिषत्

Kaivalyopanishad

(Traduction : Gaura Krishna)

Kaivalyam signifie en sanscrit : 1) Isolation parfaite, solitude - 2) Individualité - 3) Détachement de l'atman de la matière, identification avec le Paramatman - 4) Libération finale. Cette Upanishad fait partie de l'Atharva Veda.

अथश्वलायनो भगवन्तं परमेष्ठिनमुपसमेत्योवाच

अधीहि भगवन् ब्रह्मविद्यां वरिष्ठां सदा सभ्दिः सेव्यमानां निगूढाम् ।

यया चिरात् सर्वपापं व्यपोह्य परात्परं पुरुषं याति विद्वान् ॥१॥

athāśvalāyano bhagavantam parameṣṭinamupasametyovāca-

adhīhi bhagavan brahmavidyāṃ varīṣṭhāṃ sadā sabhdiḥ sevyamānāṃ nigūḍhām

yayā'cirāt sarvapāpaṃ vyapohya parātparam puruṣam yāti vidvān (1)

1.-Ashvalayana approcha le Seigneur Paramesthi (Brahma) et dit : Enseigne-moi, Seigneur, la connaissance du Brahman, le très haut, toujours cultivé par l'homme de bien, qui est caché et par lequel un homme sage fait intantanément disparaître toutes les fautes et atteint le Purusha plus haut que le haut (1).

(1) Prakriti,(la Nature naturante) est appelée 'haut'. Purusha est plus haut que Prakriti.

तस्मै स होवाच पितामहश्च श्रद्धाभक्तिध्यानयोगदवैहि ।
न कर्मणा न प्रजया धनेन त्यागेनैके अमृतत्वमानशु ॥२॥
tasmai sa hovāca pitāmahaśca śraddhābhaktidhyānayogādavaihi
na karmaṇā na prajāyā dhanena tyāgenaika amṛtatvamānaśu (2)

2.- Et le Grand-père (Brahma) lui dit : "Connais (cela) au moyen de la foi, de la dévotion et de la méditation. Non par les oeuvres, ni par la descendance, ni par la richesse, mais par la renonciation certains atteignent l'immortalité.

परेण नाकं निहितं गुहायां विभ्रजते यद्यतयो विशन्ति ।
वेदान्तविज्ञानमुनिश्चितार्थः संन्यासयोगाद्यतयः शुद्धसत्त्वाः ॥
ते ब्रह्मलोकेषु परान्तकाले परामृतात्परिमुच्यन्ति सर्वे ॥३॥
pareṇa nākaṁ nihitaṁ guhāyāṁ vibhrajate yadyatayo viśanti
vedāntavijñānasuniścītārthāḥ saṁnyāsayogānyatayaḥ suddhasattvāḥ
te brahmalokeṣu parāntakāle parāmṛtātparimucyanti sarve (3)

3.- Plus haut que les cieux, demeurant dans la caverne (buddhi) qui brille, (Cela) qu'atteint celui qui a la maîtrise de soi qui, le mental pur, s'est bien assuré de la Réalité, par la connaissance du Vedanta et par le sannyasa (renonciation). Dans le monde de Brahma, au moment du pralaya (dissolution cosmique), tous deviennent libérés de l'immortalité (apparente) la plus haute de l'univers manifesté. (2)

विविक्तदेशे च सुखासनस्थः शुचिः समग्रीवशिरःशरीरः ॥४॥
viviktadeśe ca sukhāsanasthaḥ śuciḥ samagrīvaśiraḥśarīraḥ (4)

अत्याश्रमस्थः सकलेन्द्रियाणि निरुध्य भक्त्या स्वगुरुं प्रणम्य ।
हृत्पुण्डरीकं विरजं विशुद्धं विचिन्त्य मध्ये विशदं विशोकम् ॥५॥
atyāśramasthaḥ sakalendriyāṇi nirūdhya bhaktyā svagurum praṇamya
hṛtpuṇḍarīkaṁ virajaṁ viśuddhaṁ vicintya madhye viśadaṁ viśokam (5)

(2) Les âmes ainsi libérées sont celles qui n'ont pu atteindre Brahman dans cette vie. Elles demeurent dans le Brahmaloaka où elles peuvent atteindre différents stades d'évolution. Il est à noter que les deux dernières lignes se retrouvent dans la Mundaka Upanishad (6, 6).

4-5.- Dans un endroit retiré, assis en sukhasana (3), pur, le cou, la tête et le corps droits, vivant dans le dernier ashrama (4), tous les sens contrôlés, saluant son guru avec vénération, méditant dans le lotus du coeur, sans tâche, pur, clair et sans peine;

अचिन्तयमव्यक्तमनन्तरूपं शिवं प्रशान्तममृतं ब्रह्मयोनिम् ।

तथा दिमध्यान्जविहीनमेकं विशुं चिदानन्दमरूपमद्भुतम् ॥६॥

acintayamavyaktamanantarūpaṃ śvaṃ praśāntamamṛtaṃ brahmayonim
tatha"dimadhyāntavihīnamekaṃ vibhuṃ cidānandamarūpamadbhutam (6)

6.- (Méditant) sur l'Inconcevable, Non-manifesté, de formes sans nombre, bon, paisible, immortel, origine des mondes, sans commencement, sans milieu, sans fin, l'unique, omnipénétrant, Conscience et Béatitude, Sans forme et merveilleux;

उमासहायं परमेश्वरं प्रभुं त्रिलोचनं नीलकण्ठं प्रशान्तम् ।

ध्यात्वा मुनिर्गच्छति भूतयोनिं समस्तसाक्षिं तमसं परस्तात् ॥७॥

umāsahāyaṃ parameśvaraṃ prabhuṃ trilocaṇaṃ nīlakaṇṭhaṃ praśāntam
dhyātvā munirgacchati bhūtayoniṃ samastasaṅkṣiṃ tamaśaḥ parastāt (7)

7.- Méditant sur Parameshvara (5), allié à Uma (6), puissant, à trois yeux, au cou bleu, et tranquille, le saint homme atteint Celui qui est la source de tout, le témoin de tout et au-delà des ténèbres.

स ब्रह्मा स शिवः सेन्द्रः सो क्षरः परमः स्वराट् ।

स एव विष्णुः स प्राणः स कालो गिनः स चन्द्रमाः ॥८॥

sa brahmā sa śivaḥ sendraḥ so'kṣaraḥ paramaḥ svarāṭ
sa eva viṣṇuḥ sa prāṇaḥ sa kālo'gniḥ sa candramāḥ (8)

8.- Il est Brahma, Il est Shiva, il est Indra, Il est l'Immuable, le Suprême, le Lumineux en Soi, Lui seul est Vishnu, Il est Prana, Il est le Temps et le Feu, Il est la Lune.

(3) Ou 'assis dans une posture facile'.

(4) Le sannyasa.(5) 'Le Seigneur le plus élevé', nom de Shiva.

(6) Uma : autre Nom de Parvati.

स एव सर्वं यद्भूतं यच्च भव्यं सनातनम् ।
ज्ञात्वा तं मृत्युमेत्येति नान्यः पन्था विमेक्तये ॥९॥
sa eva sarvaṃ yadbhūtaṃ yacca bhavyaṃ sanātanam
jñātvā taṃ mṛtyumtyeti nānyaḥ panthā vimuktaye (9)

9.- Lui seul est tout ce qui existe (7), et tout ce qui sera, l'Eternel; Le connaissant, on transcende la mort; il n'y a pas d'autre voie vers la Liberté.

सर्वभूतस्थमात्मानं सर्वभूतानि चात्मनि ।
सम्पश्यन् ब्रह्म परमं याति नान्येन हुतुना ॥१०॥
sarvabhūtasthamātmānaṃ sarvabhūtāni cātmani
sampaśyan brahma paramaṃ yāti nānyena hetunā

10.- En voyant l'Atman dans tous les êtres, et tous les êtres dans l'Atman, on atteint le Brahman le plus élevé, par nul autre moyen.

आत्मानमरणिं कृत्वा प्रणवं चोत्तरारणिम् ।
ज्ञाननिर्मथनाभ्यासात् पाशं दहति पण्डितः ॥११॥
ātmānamarṇiṃ kṛtvā cottarāraṇim
jñānanirmathanābhyāsāt pāśaṃ dahati paṇḍitaḥ (11)

11.- En faisant de l'Atman l'arani (8) et du pranava (9) l'arani supérieur, par la friction répétée de la connaissance, un homme sage brûle le lien.

स एव मायापरिमोहितात्मा शरीरमास्थाय करोति सर्वम् ।
ज्ञित्रयन्नपानादिविचित्रभोगैः स एव जाग्रत्परितृप्तमेति ॥१२॥
sa eva māyāparimohitātmā śarīramāsthāya karoti sarvaṃ
striyannapānādīvicitrabhṛgaih sa eva jāgratparitṛptimeti (12)

12.- Son atman ainsi illusionné par Maya, c'est lui qui s'identifie au corps et fait toutes sortes de choses. Dans l'état de veille il est celui qui obtient satisfaction au travers des divers objets de plaisir, tels que les femmes, la nourriture, la boisson, etc.

(7) V. Yogiji : "Mon Père seul existe".

(8) Pièce de bois pour allumer le feu sacré par friction.

(9) Om.

स्वप्ने स जीवः सुखदुःखभोक्ता स्वमायया कल्पितजीवलोके ।
सुषुप्तिकाले सकले विलीने तमो भिभूतः सुखरूपमेति ॥१३॥
svapne sa jīva sukhaduḥ khabhoktā svamāyayā kalpitajīvaloke
suṣuptikāle sakale vilīne tamo'bhibhūtaḥ sukharūpameti (13)

13.- Dans l'état de rêve, ce jiva ressent du plaisir et de la peine dans un monde créé par sa propre Maya. Dans l'état de sommeil profond, quand tout est dissous (10), il succombe à Tamas (obscurité) et vient à exister sous sa forme de Bonheur (11).

पुनश्च जन्मान्तरकर्मयोगात् स एव जीवः स्वपिति प्रबुद्धः ।
पुरत्रये क्रीडति यश्च जीवस्ततस्तु जातं सकलं विचित्रम् ॥
आधारमानन्दमखण्डबोधं यास्मैल्लयं याति पुरत्रयं च ॥१४॥
punaśca janmāntarakarmayogāt sa eva jīvaḥ svapiti prabuddhaḥ
puratraye k्रीḍati yaśca jīvastatastu jātaṃ sakalaṃ vicitraṃ
ādhāramānandamakhaṇḍabodhaṃ yasmaillayaṃ yāti puratrayaṃ ca (14)

14.- De même, du fait de sa relation avec les actions faites dans des vies antérieures, ce Jiva retourne dans l'état de rêve ou dans l'état de veille. De l'être qui se divertit dans les trois villes (12) a jailli toute diversité. Il est le substratum, le bonheur, la Conscience indivisible, dans Lequel les trois villes se dissolvent.

एतस्माज्जायत् प्राणो मनः सर्वन्द्रियाणि च ।
खं वायुर्ज्योतिरापः पृथिवी विश्वस्य धारिणी ॥१५॥
evasmājjāyat prāṇaḥ sarvendriyāṇi ca
khaṃ vāyurjyotirāpaḥ pṛthivī viśvasya dhāriṇī (15)

(10) Dans l'état causal, comme la poupée de sel lorsqu'elle est plongée dans la mer.

(11) Cela signifie que tamas empêche le jiva d'être conscient qu'il se trouve dans l'état de Béatitude.

(12) Les trois villes : le monde physique, le monde subtil, le monde causal.

15.- De Cela jaillit le Prana, le mental, tous les sens, l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre qui supporte tout. (13)

यत्परं ब्रह्म सर्वात्मा विश्वस्यायतनं महत् ।
सूक्ष्मात्सूक्ष्मतरं नित्यं तत्त्वमेव त्वमेव तत् ॥१६॥
yatparaṃ brahma sarvātmā viśvasyāyatanam mahat
sūkṣmātsūkṣmataraṃ nityam tattvameva tvameva tat (16)

16.- Cela qui est le Brahman Suprême, l'atman de tous, le grand support de l'univers, plus subtil que le subtil, éternel, cela est toi-même, et tu es Cela.

जाग्रत्स्वप्नसुषुप्त्यादिप्रप चं यत्प्रकाशत् ।
तद्ब्रह्माहमिति ज्ञात्वा सर्वबन्धैः प्रमुच्यते ॥१७॥
jāgratsvapnasuṣuptyādiprapaṇcam yatprakāśat
tadbrahmāhamiti jñātvā sarvabandhaiḥ pramucyate (17)

17.- Cela qui fait apparaître les phénomènes comme les états de veille, de rêve et de sommeil profond, Je suis ce Brahman, en réalisant cela on se libère de tous les liens.

त्रिषु धामसे यद्भोग्यं भोक्ता भोगश्च यद्भवेत् ।
तेभ्यो विलक्षणः साक्षी चिन्मात्रो हं सदाशिवः ॥१८॥
triṣu dhāmase yadbhogyam bhoktā bhogaśca yadbhaves
temyo vilakṣaṇaḥ sāksī cinmātro'ham sadāśivaḥ (18)

18.- Ce qui constitue le jouissable, le jouisseur et la jouissance, dans les trois demeures, Je suis différent d'eux tous, (Je suis) le Témoin, la Pure Conscience, le Bien éternel.

मयेव सकलं जातं मयि सर्वं प्रतिष्ठितम् ।
मयि सर्वं लयं याति तद्ब्रह्माद्वयमस्म्यहम् ॥१९॥
mayeva sakalam jātam mayi sarvaṃ pratiṣṭitam
mayi sarvaṃ layam yāti tadbrahmādvayamasmyaham (19)

(13) Shloka identique dans la Mundaka Upanishad, II, 3.

19.- En Moi seul tout naît, en Moi tout demeure, et en Moi tout se dissout.
Je suis ce Brahman, sans second.

अणोरणीयानहमेव तद्वन्-महानहं विश्वमहं विचित्रम् ।
पुरातनो हं पुरुषो हमीशो हिरण्मयो हं शिवरूपमस्मि ॥२०॥
aṇoraṇīyānahameva tadvan-mahānahaṃ viśvamahaṃ vicitram
purātano'haṃ puruṣo'mīśo hiraṇmayo'haṃ śivarūpamasmī (20)

20.- Je suis plus minuscule que le minuscule, Je suis aussi le plus grand de
tout, Je suis l'univers varié. Je suis l'Ancien, le Purusha et le Souverain, Je
suis l'Effulgent, Je suis la forme du Bien.

अपाणिपादो हमचिन्त्यशक्तिः पश्याम्यचक्षुः स शृणोम्यकर्णः ।
अहं विजानामि विविक्तरूपो न चास्ति वेत्ता मम चित्तदा हम् ॥२१॥
apāṇipādo'hamacintyaśaktiḥ paśyāmyacakṣuḥ sa śṛṇomyakaraṇaḥ
ahaṃ vijānāmi viviktarūpo na cāsti vettā mama citsadā'ham (21)

21.- Sans bras et sans jambes Je suis, d'une puissance inconcevable; Je
vois sans yeux, j'entends sans oreilles. Je connais tout et Je suis différent
de tout. Nul ne peut Me connaître. Je suis toujours l'Intelligence.

वेदैरतेहैरहमेव वेद्यो वेदान्तकृद्देवदेव चाहम् ।
न पुण्यपापे मम नास्ति नाशो न जन्म देहेन्द्रियबुद्धिरस्ति ॥२२॥
vedairatehairahameva vedyo vedāntakṛddevadeva cāham
na puṇyapāpe mama nasti nāśo na janma dehendriyabuddhirasti (22)

22.- Moi seul suis enseigné dans les différents Vedas, Je suis Celui qui
révèle le Vedanta et Je suis le Connaisseur des Vedas. Il n'y a pour moi ni
mérite ni démérite, je ne souffre aucune destruction; Je n'ai pas de nais-
sance ni d'identité avec le corps et les sens. (14)

न भूमिरापो न च वहिरस्ति न चानिलो मे स्ति न चाम्बरं च ।
एवं विदित्वा परमात्मरूपं गुहाशयं निष्कलमद्वितीयम् ॥२३॥

14) La première moitié du shloka apparaît aussi dans la Bhagavad Gita (XV, 15).

na bhūmirāpo na ca vahgirasti na cānilo me'sti na cāmbaraṃ ca
evaṃ viditvā paramātmārūpaṃ guhāśayaṃ niṣkalamadvitīyam (23)

समस्तसाक्षिं सदसद्विहीनं प्रयाति गुद्धं परमात्मरूपम् ॥२४॥

samastasākṣiṃ sadasadvihīnaṃ prayāti guddhaṃ paramātmārūpaṃ (24)

23-24.- Pour Moi il n'y a ni terre, ni eau, ni feu, ni air ni éther. Réalisant ainsi le Paramatman qui demeure dans la cavité du coeur, qui est sans parties et qui est sans second, Témoin de tout, au-delà à la fois de l'existence et de la non-existence, on atteint le pur Paramatman.

इति प्रथमः खण्डः

iti prathamaḥ khaṇḍaḥ

Fin de la première partie

A mon humble avis, c'est ici que se termine l'Upanishad elle-même. Le shloka suivant n'a plus le même caractère objectif ni la même forme. La suite rompt l'unité de l'upanishad et semble une introduction du brahmanisme. Nous avons déjà rencontré ce phénomène lors d'une précédente Upanishad. Pour information, voici les deux shlokas qui forment la soi-disant 'seconde partie' :

**यः शतरुद्रीयमधीते सो ग्निपूतो भवति सुरापानात्पूतो भवति ब्रह्महत्यात्पूतो भवति
कृत्याकृत्यात्पूतो भवति तस्मादविमुक्तमाश्रितो भवति ।**

अत्याश्रमी सर्वदा सकृद्वा जपेत् ॥

yaḥ śatarudrīyamadhīte so'gnipūto bhavati surāpānārpūto bhavati brahmahatyātpūto bhavati
kṛtyākṛtyātpūto bhavati tasmādavimuktamāśrito bhavati
atyāśramī sarvadā sakṛdvā japet

Celui qui étudie le Shatarudriya (15) est purifié comme par les feux, il est purifié de la faute qui consiste à boire, purifié de la faute qui consiste à tuer un brahmane, purifié des actions faites sciemment ou inconsciemment. Grâce à lui il trouve refuge en Avimukta (16). Celui qui appartient au dernier ashrama doit toujours répéter ceci une fois par jour.

15) 100 shlokas à la gloire de Rudra, formant une partie du Yajur Veda.

16) Epithète de Shiva

अनेन ज्ञानमाप्नोति संसारार्णवनाशनम् ।
तस्मादेवं विदित्वैनं कैवल्यं फलमश्नुते कैवल्यं लमश्नेत इति ॥
anena jñanamāpnoti saṃsārārṇavanāśanam
tasmādevaṃ viditvainam kaivalyaṃ phalamaśnute kaivalyaṃ phalamaśnuta iti (2)

Grâce à ceci, on atteint la Connaissance qui détruit l'océan du samsara. Aussi, sachant cela, on atteint le fruit de kaivalya (libération), en vérité on atteint la libération.

इत्यथर्ववेदे कैवल्योपनिषत्समाप्ता ।
ityatharvavede kaivalyopaniṣatsamāptā

Ici se termine la Kaivalyopanishad de l'Atharva Veda.

Les Hindous devraient apprendre d'Israël

Prof. G.C.ASNANI, MSc., Ph.D. (United Nations Service, Retd.) 15 Août 2001

Chers frères et soeurs hindous,

C'est aujourd'hui pour l'Inde le jour de l'Indépendance. Israël a aussi obtenu son existence indépendante non pas le même jour mais à peu près à cette époque. Les nouvelles de ce matin sont qu'Israël a déplacé ses tanks dans le territoire de la Palestine d'où les porteurs suicidaires de bombes avaient frappé, et sur les places de marchés, dans les restaurants et les bus scolaires, etc.

Les Israéliens veulent la paix; les Indiens veulent aussi la paix. Avec qui ? Avec ceux qui veulent obtenir pour l'Islam le territoire de la terre entière; la paix avec ceux qui croient sincèrement qu'ils obtiendront la terre et les plaisirs de cette Terre s'ils gagnent, et qu'ils obtiendront des houris qui les attendent au Paradis s'ils meurent dans leur guerre sainte (Jihad) contre les autres religions. Y a-t-il un endroit sur la terre aujourd'hui où les musulmans vivent en paix avec les autres ? Aucun. C'est partout la guerre et la guerre entre les musulmans et les non-musulmans là où les musulmans vivent en nombre substantiel. Bien que la politique objective des Juifs et des Hindous ait été la même, à savoir la coexistence pacifique, leurs manières ont été différentes et les résultats sont aussi différents. Nous, Hindous, avons plaidé pour la paix, nous courbant et nous courbant pour la paix, flattant notre ennemi pour obtenir quelque paix; les Juifs en sont venus il y a longtemps à la conclusion que la paix n'arrivera que pour le brave; les couards continueront de plaider pour la paix, courant et courant de droite à

Suite page 34 ...

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

वेदवान् मोदवान् मौनी मित भाषी महामुनिः ।

अहंभावा विहीनात्मा शरणागत वत्सलः ॥

vedavān modavān maunī mita bhāṣī mahāmuniḥ
aḥamhāva vihinātmā śaraṇāgata vatsalah (82)

Il possède les Vedas; Il possède le Bonheur; Il observe le silence;
Il parle modérément; C'est un grand ascète; Il n'a pas de sentiments d'ego;
Il est doux envers ceux qui ont recours à lui.

समदृष्टिः समाधानी सर्वतत्त्व विचक्षणः ।

प्रत्यग्र प्रतिभः प्राज्ञः पूरिताशेष वाञ्छितः ॥

samadṛṣṭiḥ samādhānī sarvatatva vicakṣaṇaḥ
pratyagra pratibhaḥ prājñaḥ pūritāśeṣa vāñcchataḥ (83)

Il possède l'égalité d'âme; Il a tout sous contrôle;
Il a une claire connaissance de toutes choses; Il possède un génie qui est toujours frais;
Il est sage; Il a tous les désirs satisfaits.

सूर्यतेजाः सूर्यमन्त्री सूरिः रामैकमानसः ।

सन्मनाः सत्यवाक्यश्च सत्यवृत्तान्तकोविदः ॥

sūryatejāḥ sūryamantrī sūriḥ rāmaikamānasaḥ
sanmanāḥ satyavākyaśca satyavṛttāntakovidāḥ (84)

Il a l'éclat du Soleil; Il chante les mantras sur le Soleil; Il est sage;
Son mental est dédié uniquement à Rama; Il a un coeur bon;
Il est vrai dans ses paroles; c'est un expert dans la connaissance des véritables épisodes.

सुखदः ब्रह्मविश्वासी शुभकृत्यः कृपाविलः ।

प्रसन्नवदनो वीरः रामगीतविशारदः ॥

sukadaḥ brahmaviśvāsī śubhakṛtyaḥ kṛpāvilāḥ
prasannavadano vīraḥ rāmagītaviśāradaḥ (85)

Il donne le bonheur; il a foi dans le Brahman Suprême; il fait d'auspicieuses choses;
Il est facilement ému par la compassion; il a un visage doux; Il est courageux;
C'est un expert pour chanter Rama.

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi,
confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion,
chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deel)

*(Traduction du hindi : R. Deel,
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)*

Histoire de la mangouste (suite)

Chers Munis ! tout ce que Krishna a dit s'est réalisé. Comme il a été dit par Mahanandji à plusieurs occasions : à l'époque moderne, l'un déclare être Brahma, d'autres disent qu'à l'époque actuelle il n'est pas nécessaire de faire des actions, un autre dit qu'il est l'incarnation de Krishna et un autre qu'il est une âme libérée. Mais toutes ces affirmations ne font qu'égarer le monde. L'homme doit accéder à la connaissance et doit partager avec le monde quelques éléments essentiels de sa vie. Le monde ne bénéficiera en rien de notre corps, si ce n'est par les intellectuels. Un intellectuel est celui duquel jaillit des flots de nectar. Et tous ceux qui reçoivent ce nectar deviennent immortels. Mon fils ! quel est ce flot ? C'est celui des Vedas. Si l'on apprend les Vedas, on ne restera jamais dans l'ignorance.

Selon les dires de Mahanand, les gens disent que Maharaj (roi) Krishna avait épousé seize mille femmes. Mais à dire vrai ils ne comprennent pas qui sont ces Gopis avec lesquelles Maharaj Krishna Chandra passait son temps. C'étaient les seize mille hymnes des Vedas en compagnie desquels Maharaj Krishna Chandra avait le plaisir de passer ses jours. On dit que Krishna connaissait les seize milles hymnes des Vedas et qu'il s'en servait tous les jours. Il s'asseyait dans un lieu tranquille et méditait sur eux. Il jouait avec les Gopis, les hymnes, et grâce à eux il découvrit les connaissances et les sciences du monde. Chers Munis ! jusqu'où pourrais-je faire l'éloge de Krishna !

Ô Sages, nous devons penser aujourd'hui aux enseignements des Vedas. Comment ces enseignements amènent un développement complet de l'homme.

Nous devons savoir que le développement humain dépend totalement de ces enseignements. Ces enseignements sont divisés en deux parties : spirituelle et physique. Ce n'est que lorsque l'homme est guidé par les deux qu'il atteint son véritable développement : il atteint le but de sa vie.

Mais bon, je dois revenir à l'histoire de la mangouste. Chers Munis ! la mangouste posa une question à Krishna. « On dit que vous êtes maître des seize arts. Comment les avez-vous appris ? » Krishna lui dit alors que chaque individu est composé de ces seize arts. Celui qui connaît ces seize arts en devient le maître. Chers Munis ! Le corps d'un humain est composé de cinq sens de connaissance, de cinq sens d'action, d'un mental, d'une intelligence, d'une conscience, de l'ego et de Madhuvata, le tout fait seize arts. Celui qui les connaît devient un yogi. Le roi Krishna connaissait bien les sens de connaissance et d'action, on l'appelait le porteur des seize arts.

Chers Munis ! Il faut penser à l'enseignement des Vedas. Selon Mahanand, l'homme d'aujourd'hui tâtonne dans l'obscurité. Le progrès de l'homme ne sera possible que par la propagation et l'enseignement des Vedas. Le véritable progrès de l'homme repose sur l'éducation spirituelle et matérielle. Ce ne sont pas mes principes mais ce sont également les propos tenus par nos ancêtres Rishis. Le roi Krishna, les philosophes et les Rishis jusqu'au Dvapara, ont considéré l'Atman et le Paramatman comme des entités séparées. Je ne peux dire ce qui s'est passé et ce qui ne s'est pas passé au Kaliyuga. On a pris l'Atman et le Paramatman pour une seule entité, je ne saurais vous le dire (1). Mes fils ! chacun son chemin, je n'en ai rien à faire. Concentrons-nous sur l'enseignement suprême que Dieu nous a donné. C'est l'enseignement des Vedas par lequel l'homme progressera. Mes fils ! Je ne dis pas et je n'ai jamais dit que tout ce je dis doit être considéré comme vrai. J'ai toujours dit : tout ce qui vous semble vrai, prenez-le, et ce qui ne vous semble pas vrai, rejetez-le. Je n'aurai pas de peine.

Suite de l'histoire de la mangouste dans le prochain numéro ...

(1) C'est là une des divergences d'avec le Vedanta, divergence prêchée par exemple par Swami Dayananda, le créateur de l'Arya Samaj. Pour notre part, nous ne voyons pas où Krishna fait la distinction entre l'atman et le Paramatman, Lui qui dit dans la Bhagavad Gita : "tous viennent à Moi." Il est d'ailleurs particulier de voir les réserves introduites aussitôt par l'orateur.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique (Levi)

(Traduction : Gaura Krishna)

XIII - LE MINISTERE DE JEAN, LE PRECURSEUR

Chapitre 61

1.- Cela se passait quand Jean, le fils de Zacharias et d'Elizabeth, avait terminé toutes ses études dans les écoles égyptiennes et qu'il était revenu à Hébron où il habitait certains jours. 2.- Et il rechercha alors le désert et fit sa demeure de la grotte de David où il avait été instruit nombre d'années auparavant par le sage égyptien. 3.- Certains l'appelaient l'Ermite d'Engedi, et d'autres disait qu'il était l'Homme Sauvage des montagnes. 4.- Il s'habillait de peaux de bêtes, sa nourriture était constituée de caroubes, de miel, de noix et de fruits.

5.- Alors que Jean avait trente ans, il se rendit dans Jérusalem et il s'assit en silence pendant sept jours sur la place du marché. 6.- Les gens du peuple ainsi que les prêtres, les scribes et les Pharisiens sortirent en foules pour voir l'ermite silencieux des collines; mais nul ne fut assez hardi pour lui demander qui il était. 7.- Mais lorsque son jeûne silencieux fut accompli, il se leva au milieu de tous et dit : 8.- "Voyez, le roi est venu; les prophètes ont parlé de lui; les hommes sages l'ont attendu longtemps. 9.- Prépare-toi, ô Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi." 10.- Et c'est tout ce qu'il dit, puis il disparut et personne ne sut où il était parti. 11.- Et il y eut un grand malaise à travers l'entière Jerusalem. Les gouvernants entendirent l'histoire

de l'ermite des collines. 12.- Et ils envoyèrent des courriers pour parler avec lui pour pouvoir apprendre quelque chose sur le roi qui venait; mais ils ne purent le trouver. 13.- Et après certains jours il revint sur la place du marché et toute la ville vint l'entendre parler. Il dit : 14.- "Ne soyez pas perturbés, vous gouvernants de l'Etat; il ne recherche aucune place sur quelque trône terrestre que ce soit. 15.- Il vient, le Prince de la Paix, le roi de la vertu et de l'amour, son royaume est à l'intérieur de l'âme. 16.- Les yeux de l'homme ne le verront pas et nul ne peut y entrer si ce n'est le pur de coeur. 17.- Prépare-toi, ô Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi." 18.- De nouveau l'ermite disparut; les gens essayèrent de le suivre mais il avait tiré un voile autour de sa forme et les hommes ne pouvaient pas le voir. 19.- Arriva un jour de fête juive; Jérusalem était remplie de juifs et de prosélytes de chaque coin de la Palestine, et Jean se tenait dans la cour du temple et il dit : 21.- "Prépare-toi, ô Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi. 21.- Voici, tu as vécu dans le péché, les pauvres pleurent dans tes rues et tu ne les regarde pas. 22.- Tes voisins, qui sont-ils ? Tu as escroqué ami et ennemi de la même manière. 23.- Vous adorez Dieu de la voix et des lèvres, vos coeurs sont loin et ils sont fixés sur l'or. 24.- Vos prêtres ont attaché sur les gens des fardeaux bien trop lourds à porter; ils vivent dans l'aisance grâce aux salaires durement gagnés des pauvres. 25.- Vos hommes de lois, vos docteurs, vos scribes sont d'inutiles encombreurs du sol : ils ne sont que des tumeurs sur le corps de l'Etat. 26.- Ils ne peinent pas et pourtant ils consomment les profits de vos affaires de commerce. 27.- Vos gouvernants sont des adultères, des extorqueurs et des voleurs, ne se souciant aucunement des droits de quiconque. 28.- Et les voleurs lancent leurs appels dans les salles sacrées; vous avez vendu le temple saint aux voleurs; leurs repaires se trouvent dans les endroits sacrés faits pour la prière. 29.- Entends ! Entends ! Peuple de Jerusalem ! Réforme-toi; détourne-toi de tes voies mauvaises ou Dieu se détournera de toi, et des païens venant de loin viendront, et ce qui reste de tout ton honneur et de ta réputation s'évanouira en une petite heure. 30.- Prépare-toi, Jerusalem, prépare-toi à rencontrer ton roi."

31.- Il ne parla plus; il quitta la cour et personne ne le vit partir. 32.- Les prêtres, les docteurs et les scribes étaient tous furieux. Ils recherchèrent Jean pour lui faire du mal. Ils ne le trouvèrent pas. 33.- Le peuple prit sa défense. Il disait : "L'ermite dit la vérité." 34.- Et alors les prêtres, les docteurs et les scribes eurent très peur; ils ne parlaient plus. Ils se cachaient.

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

LA GLOIRE DU NOM DIVIN (n° 14)

J.K. Sahasrabudhe

EFFETS DU NAMASMARANA DU NOM DIVIN

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

1) Effets physiques du RAM NAM (suite).-

J'aimerais beaucoup mentionner ici un cas concret qui a eu lieu dans un passé récent et qui nous donne une idée de ce que peut faire le Nom Divin s'il est récité (chanté) avec une foi absolue et avec détermination. Il fait réellement des merveilles.

Un dévot âgé mais ardent du RAM NAM et de Pujya Sri Brahma Chaitanya Maharaj (Gondavalekar) tomba malade, du fait de la vieillesse alors qu'il était à Mumbai. Il avait perdu sa femme depuis quelque temps mais son fils noble et obéissant et sa belle-fille affectueuse avaient l'habitude de prendre grand soin de lui. Le dévot avait l'habitude de méditer régulièrement sur le Nom Divin avec une foi totale en son Sadguru. Quand il tomba malade, son fils et sa belle-fille appelèrent leur médecin de famille, mais il ne fut pas disposé à prendre le traitement prescrit par le docteur. Les demandes répétées de son fils de suivre le traitement n'eurent aucun effet sur lui. Il avait l'habitude de pratiquer le Namasmaran et de prendre le RAM NAM TIRTHA, disant "ceci est mon médicament pour ma maladie." Il avait l'habitude de dire : " si la pénible souffrance du Seigneur Shiva due à l'absorption du poison

après le Samudra manthan (barratage de l'océan de lait) a pu être arrêtée par l'émission du RAM NAM, pourquoi ne pourrais-je pas être guéri de ma maladie par le RAMNAM que je récite avec une foi absolue dans le Nom Divin ?" Et à la surprise de tout le monde, en peu de jours, il fut complètement guéri et il est aujourd'hui bien portant et robuste.

Il y a aussi un exemple qui s'est produit dans la vie de ce grand saint, Sri Brahma Chaitanya Maharaj. Un jour, un homme député par un roi d'un état princier voisin qui était son admirateur vint à Gondavale avec des instructions 'obligatoires' de son maître de donner du poison au Maharaj. Cet homme arriva à Gondavale au darshan du Maharaj et l'invita pour le repas de midi. Maharaj était si bienveillant envers lui qu'il accepta son invitation et prit le repas avec lui. Cet homme lui donna vraiment du poison par le biais de la nourriture et ce poison commença naturellement à montrer ses effets après environ deux heures. Mais Maharaj ne fit rien si ce n'est de continuer à réciter le Nom de Rama sans arrêt, et ce n'est que grâce à cela qu'il resta en bonne santé et que le poison n'eut aucun effet sur lui. C'est la gloire et le pouvoir du Nom Divin.

2) Effets mentaux.-

Le mental humain joue le rôle le plus important dans la sadhana spirituelle. Chaque action est faite sur l'ordre des activités de notre mental. Aussi toute action (karma) est-elle faite selon les directions données par le mental au corps par l'intermédiaire du cerveau. De ce fait dans la sadhana la méditation et la répétition du Nom Divin jouent un rôle important. Par le souvenir continu du Nom Divin, le mental humain est façonné de par son association avec le Paramatman car le Nom et la forme ne sont pas différents mais sont comme les deux côtés d'une même pièce. Par le namasmarana du Nom Divin, le mental prend l'habitude de se concentrer sur une seule pensée, à savoir celle de Dieu, et l'intellect s'aiguise et devient fertile. Le mental devient stable. Les désirs et les passions s'affaiblissent. Ils ne s'évanouissent pas immédiatement ou totalement, mais ils perdent leur effet par un lent processus. Le mental ne se vide pas, mais à la place des désirs (vasanas) des plaisirs de ce monde se tient l'Être Suprême - Dieu - le Paramatman, et l'être humain est, lentement mais sûrement, convaincu que toutes les actions de sa vie, non : de l'univers entier, ont lieu selon le Plan/dessein Divin et qu'il n'est qu'un outil dans Ses mains. Il demeure de ce fait naturellement content, heureux, et il

commence à obtenir l'expérience du Bonheur Eternel.

Le souvenir constant du Nom change la structure de l'EGO et éveille la conscience, du 'non-soi' au Soi. La contemplation du Nom agit doublement, comme le fait un magnétophone. Alors qu'il enregistre de nouvelles impressions, il efface automatiquement les anciennes. TUKARAM dit qu'alors qu'il se remplissait du Nom Divin, toutes les passions évacuaient sa personne qui avait été leur demeure.

Le Nom dont on se souvient de manière répétée non seulement nous identifie continuellement au Divin, mais il crée aussi en nous 'L'AMOUR DE DIEU'. Car le Nom et l'Amour vont toujours de pair et ce n'y a que l'Amour qui ait son entrée dans les secrets de Dieu. L'Amour frappe et entre, mais la 'Connaissance' reste dehors. Très souvent les saints ont demandé l'Amour de Dieu et cet Amour peut être produit par le souvenir de SON NOM.

3) Effets moraux.

Moralement parlant, le Nom est un grand purificateur et il transforme le pécheur en saint. JNANADEVIA dit que les vices ne peuvent supporter le coup de l'épée de la méditation (JNA. 18, 1054). TULSIDAS dit qu'il était au début comme un BHANG (plante intoxicante, drogue), mais que le Ram Nam l'a changé en Tulsi, que l'on considère comme très sacrée et purifiante. NAMDEV fait bien ressortir cet aspect du Nom quand il dit que les couches de mensonges qui s'accumulent sur la langue peuvent être nettoyées, non pas par de l'eau sacrée, mais uniquement par le nectar du Hari Nam. TUKARAM assure nettement que celui qui répète le Nom de Dieu devient instantanément une âme libre de tous les péchés, commis dans le passé ou qui seront commis à l'avenir.

Spirituellement, le Nom assemble le JIVA et le SHIVA ou Soi de Dieu. Il n'est pas surprenant que les souhaits de celui qui est ainsi uni à Dieu se réalisent toujours. C'est ainsi le Nom qui fait un monde de différence dans le 'style de vie' du 'chercheur spirituel'. D'une part il le tient toujours éveillé dans son effort spirituel et de l'autre il l'unit à Dieu. Comme le dit NAMDEV : "C'est comme faire la moisson d'une riche récolte à partir de quelques graines que l'on a semées dans le champ; de la même manière, un nom "'simple', - 'court', obtient Dieu pour vous."

4) **Effets sociaux.-**

Le sens 'social' de la voie du Nom Divin peut être facilement imaginée en lisant les écrits d'hommes comme KABIR, dont on peut dire qu'il représente à la fois l'Islam et l'Hindouisme, et Swami ABHISIKTANANDA, antérieurement Henri LE SAUX de Kunrisamala Ashram au Kerala, qui représente la vie monastique à la fois chrétienne et hindoue (1). En effet, les écrits de tous les mystiques, qu'ils soient orientaux ou occidentaux, montrent le chemin du Nom Divin comme principe harmonisateur des différentes fois et croyances. Le grand principe permanent rapprochant fortement, non, mettant ensemble les deux grandes religions, à savoir les religions hindoue et chrétienne, est le Nama-smarana du Nom Divin. Comme les plus grands saints occidentaux, leurs contreparties indiennes se sont de manière vigoureuse faites les avocats de la Gloire et de la Grandeur du Nom Divin et de son caractère fructueux dans la pratique spirituelle. Pour atteindre le Paramatman, on doit méditer sur le Nom Divin. C'est la SEULE SADHANA pour la Réalisation de Dieu qui ait été conseillée par les âmes réalisées des deux religions. Comme la religion chrétienne, les religion Yahudi et égyptienne ont aussi conseillé le Namasmaran du Nom Divin. Dans la religion chrétienne, le Nom de Dieu est considéré comme la SADHANA souveraine pour la pratique spirituelle.

Les mystiques sont souvent accusés de fuite et d'indifférence pour ce qui regarde les problèmes sociaux. La meilleure manière de répondre à ceux qui critiquent le mysticisme en de tels termes est de citer les paroles suivantes de CHUANG TSE, un taoïste, en 286 avt. J.C.: "Le sage est tout le temps en train d'aider les hommes de la manière la plus parfaite. Sa quiétude intérieure a un pouvoir dynamique par lequel il exerce une impression incalculable pour le Bien. Je ne fais rien et les gens se réforment d'eux-mêmes."

De plus, lorsqu'on lui posa la question : "Que faites-vous pour la société ?", le grand saint philosophe du 20^e siècle, le Dr. R.D. RANADE du Maharashtra, répondit de son habituelle manière sybilline : "Je médite et c'est assez."

Signalons à ce propos qu'un jour un grand dévot du Nom Divin se rendit dans les Himalayas pour rencontrer un sadhu car il avait compris qu'il y

(1) *Swami Abhisiktananda (Henri Le Saux), eut pour guru Swami Gnanananda, qui de son vivant était très proche de Yogi Ramsuratkumar.*

avait encore quelques grands sages qui pratiquaient des austérités pendant une centaine d'années dans les grottes des Himalayas, là où aucun homme ne serait capable d'aller. Il avait un désir intense d'avoir le 'darshan' d'un tel grand sadhu et il errait dans des endroits retirés des Himalayas, le Nom Divin constamment sur les lèvres. Après quelques jours de cet effort, il vint à tomber sur une grande grotte. Il y entra profondément quand il remarqua qu'un sage était assis et faisait tapasya. Après quelque temps le sage ouvrit les yeux et répandit l'AMBROISIE DE L'AMOUR sur le dévot avec pour résultat que le dévot fit l'expérience de la Béatitude et entra en samadhi. Après quelque temps, quand il redevint normal et retrouva conscience, il demanda au sage ...

RAMA NAMA présente ses excuses. Il semble que J.K. Sahasrabudhe ait omis de joindre la dernière page à son envoi. Nous espérons pouvoir vous donner la suite dans un RAMA NAMA à venir.

... suite de la page 24

gauche. Les Juifs savent que le Coran prescrit la Guerre Sainte (Jihad) contre les non-musulmans jusqu'à ce que la terre entière devienne islamique; cette Jihad signifie une guerre sans fin, non pas face à face pour commencer, mais une guerre de bas niveau, d'embuscade et de destruction des non-musulmans quand ils dorment ou quand ils jouent; ce n'est que lorsque ce type de guerre ne parvient pas à une victoire totale sur les non-musulmans que vient la marche de l'armée. La guerre de bas niveau est censée détruire la force psychologique et la volonté des non-musulmans de combattre les musulmans. Pour parler franchement, les musulmans ont presque atteint leur objectif pour autant que l'Inde est concernée. Israël est devenu malade de ces bombes qui explosent à des endroits et à des moments entièrement choisis par les musulmans palestiniens. Aussi se sont-ils déplacés avec leurs tanks, déclarant pratiquement : "Venez, vous, les amis. Si vous voulez la guerre et nous détruire, alors nous voici; venez face à face et nous nous ferons la guerre. Ne vous glissez pas furtivement sur les marchés et dans les restaurants pour nous détruire avec des bombes cachées; sortez à l'air libre. Il y a de l'héroïsme dans la guerre lorsque les soldats combattent face à face; faisons une guerre héroïque, ne vous adonnez pas à la bassesse, en frappant derrière le dos ou sous la ceinture; cela n'est pas la guerre; c'est de la vilénie absolue. Nous allons mettre fin à cette bassesse et vous donner quelques leçons de guerre de bravoure si vous devez avoir une guerre."

Nous Hindous avons une leçon à apprendre des Juifs, assez tôt avant que notre population civile ne soit démoralisée ainsi que nos forces de défense pour avoir été trop longtemps du côté qui reçoit. Nous Hindous avons reçu coups après coups pendant trop longtemps. Nous sommes malades de cette situation. Levons-nous et faisons face à l'ennemi.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
France, frais d'envoi compris	120 FF
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	250 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* Ramnam (1)	
* Ramnam (2)	
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas	
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna	
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	120 F
Ile Maurice	120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanaashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

